

Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **106 (1961)**

Heft 6

PDF erstellt am: **02.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ceci ne fait aucun doute et c'est aujourd'hui une des exigences de base pour tous les commandants. Cependant, à l'échelon supérieur, ils doivent se rappeler ce mot attribué au maréchal Lyautey : « le chef ne doit pas être le meilleur spécialiste ». Il doit s'efforcer d'être la meilleure « tête ».

Cet ouvrage nous permet de nous familiariser avec l'analyse des problèmes scientifiques ayant des incidences militaires ; analyse faite du point de vue marxiste-léniniste. C'est son intérêt essentiel. En revanche, les explications techniques sont d'un niveau de vulgarisation élémentaire et elles se rapportent toutes à des armes... américaines.

DI

Bibliographie

Die Sovietarmee — Armee neuen Typs. — Par N. I. Schalagin et I. P. Prussanow ¹.

Le présent ouvrage, publié à l'occasion du 40^e anniversaire de la « grande révolution socialiste d'octobre en U.R.S.S. » est une adaptation abrégée de l'original paru, sous le même titre, en langue russe. Son but : « montrer que l'armée soviétique est garante de la paix mondiale et qu'elle est prête, au besoin, à *défendre la paix* avec tous les moyens techniques modernes ». Il semble difficile de concilier cette intention des auteurs avec les directives laissées par Lénine qu'ils citent aussi : « La guerre ne sera devenue impossible que, lorsque dans le monde entier, la bourgeoisie sera détruite, désarmée, *définitivement vaincue* et expropriée. »

Les chapitres 1 et 2 traitent de la naissance de l'armée rouge, de son rôle dans la guerre civile et de son développement jusqu'à la 2^e guerre mondiale. Cette lutte contre les « fascistes allemands » et le Japon, « la grande guerre patriotique » fait l'objet du chapitre 3. Les services rendus par les alliés américains, britanniques et français y sont incidemment reconnus, mais — comme vont le prouver mes citations — minimisés.

C'est dans la nuit du 5 au 6 juin 1944 que les Alliés entreprirent de débarquer en Normandie. Au lieu de la diversion qu'ils attendaient des Russes, ceux-ci, trois jours plus tard, passaient à l'attaque de la Finlande. Pour les auteurs, le second front « ne fut ouvert qu'en juillet 1944, lorsqu'il fut évident que l'armée soviétique, à elle seule,

¹ Volume publié par le *Ministerium für nationale Verteidigung* de la République allemande démocratique de l'Est, Berlin.

était en mesure d'écraser l'adversaire et de libérer l'Europe » (p. 117). La raison : « La Grande-Bretagne et les Etats-Unis... voulaient économiser leurs forces et attendre qu'Allemands et Russes s'usent mutuellement dans une lutte opiniâtre, afin de dicter leurs conditions à ces pays affaiblis (p. 133). Ils (les fascistes allemands) ne laissèrent que le tiers de leurs forces à l'Ouest. Ces troupes, pour la plupart, avaient été extrêmement affaiblies sur le front russe et encore le commandement allemand se vit-il contraint de retirer ces divisions l'une après l'autre, pour les transférer sur le front de l'Est » (p. 117). Comme dans le Cid, le combat à l'Ouest aurait donc dû cesser faute de combattants.

On reconnaît que les aviateurs américains et britanniques ont « joué un rôle important dans l'écrasement des forces militaires de l'Allemagne fasciste ». Ils n'ont cependant « pas empêché la production industrielle (du Reich) de se maintenir à un niveau suffisant jusqu'à ce que les troupes soviétiques s'emparent des régions industrielles importantes » (p. 183).

De son côté, au cours de l'attaque allemande lancée par surprise, à la fin de décembre 1944, dans les Ardennes, Staline aurait rendu service aux Alliés. Sollicité par Churchill, le 6 janvier 1945, il aurait déjà, le 12, déclenché l'offensive russe générale prévue pour le 20 (p. 178). Une grave accusation, dont la source n'est pas indiquée, est portée contre le Premier britannique. « Tandis que la décision se dessinait en Europe, Churchill ordonna de rassembler les armes des troupes allemandes qui se seraient rendues et d'être prêts à les remettre à nouveau aux fascistes allemands pour combattre avec eux l'Union soviétique » (p. 183).

Notons enfin que la capitulation du Japon, le 2 septembre 1945 a été amenée avec le concours de l'aviation et de la flotte. Aucune mention n'est faite de la bombe d'Hiroshima (p. 182).

Que conclure ?

La valeur incontestable de l'armée soviétique est suffisamment prouvée par ses succès. Qu'on ait cru devoir le faire ressortir au détriment du concours apporté par les Alliés à l'écrasement du III^e Reich, un militaire ne peut que le déplorer. Ce faisant, les auteurs ont donné à leur ouvrage un caractère de propagande d'autant plus marqué qu'il met en garde « contre une guerre future que les Impérialistes se préparent à déclencher, une guerre atomique et nucléaire qui s'étendra aux arrières » (p.222).

Ldy